



CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Septembre 2024

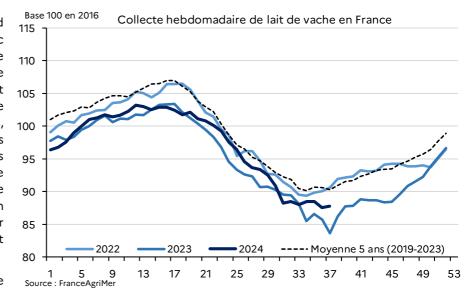
Points-clés

- Au mois de juillet 2024, la collecte française de lait de vache s'est établie à 1,88 milliard de litres, un volume en progression par rapport à celui de juillet 2023 (+ 1,2 %). En MSU, l'évolution de la collecte a été similaire (+ 1,4 %).
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **441,6 €/1 000 l** au mois de juillet 2024, une légère hausse par rapport à juillet 2023 (+ 1,2 €/1 000 l), et une progression de 11,0 €/1 000 l par rapport à juin 2024.

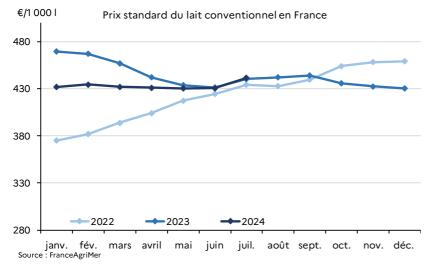
La collecte française a progressé par rapport à l'été 2023

Avec une collecte s'élevant à 1,88 milliard de litres, le mois de juillet 2024 s'est donc positionné 1,2 % au dessus du niveau de juillet 2023 en ce qui concerne le lait de vache. Les conditions météorologiques ont été plus favorables à la pousse de l'herbe et au pâturage qu'au début de printemps, et les températures sont restées modérées dans les zones du croissant laitier. Au mois d'août, les données dυ sondage hebdomadaire indiquent une légère baisse au début du mois, probablement en lien avec des fortes chaleurs. En revanche, sur l'ensemble du mois, les volumes auraient progressé au même rythme qu'en juillet.

Alors que la FCO-3 est entrée sur le territoire français lors de cette période



estivale par des régions laitières (Hauts-de-France et Grand Est, puis Bourgogne-Franche-Comté), un éventuel effet sur les volumes nationaux n'a pas été perceptible. Ceci est à relier notamment avec l'arrivée du creux de collecte, mais aussi en raison de la comparaison des volumes 2024 avec une année 2023 particulièrement basse en volume. Cependant, des effets sur la collecte nationale pourraient se faire ressentir avec le début de la nouvelle hausse saisonière, et l'expansion de la maladie, des foyers ayant été détectés à date (24/09) dans l'ouest du pays. La France reste également touchée par la MHE, autre maladie pouvant peser sur les volumes sur la fin d'année.



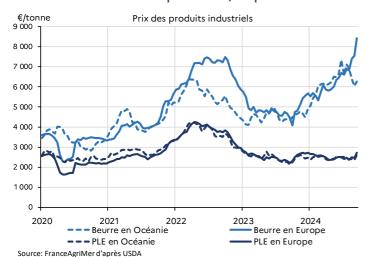
Après 6 mois de stabilité, le prix standard du lait conventionnel a augmenté par rapport au mois précédant (+11,0 €/1 000 l par rapport à juin 2024), en s'établissant à 441,6 €/1 000 l, soit un niveau équivalent à juillet 2023. En parallèle, les charges en élevage ont connu un nouveau recul très modéré entre juin et juillet (-0,4 point). La hausse du prix du lait dans ce contexte a permis une hausse de la marge MILC (+12,8 €/1 000 l).

La collecte allemande a fait basculer à la baisse la collecte européenne au mois de juillet

Alors que sur les 6 premiers mois de l'année 2024, la collecte européenne se maintenait ou affichait de légères hausses, au mois de juillet, le recul de la collecte allemande n'a pas permis au total européen de se maintenir. En effet, en juillet, la collecte européenne a reculé de 0,5 % par rapport à juillet 2023. Si les collectes néerlandaise et irlandaise, en baisse, limitaient déjà la collecte européenne sur les 6 premiers mois de l'année, la collecte en Allemagne, premier producteur européen, a diminué de 1,3 % en juillet 2024 par rapport à juillet 2023. L'Allemagne, elle aussi touchée par l'épidémie de FCO-3, comptait moins de 90 foyers début juillet, localisés à l'ouest du pays, dans les lander de Rhénanie du Nord-Westphalie et de Basse-Saxe. Dans le premier, les volumes suivaient déjà une tendance baissière sur 6 mois (- 1,5 %) et ont diminué plus fortement en juillet (- 3,7 %). En Basse-Saxe, ils se sont orientés à la baisse en juillet (- 0,7 %) alors qu'ils avaient progressé sur 6 mois (+ 0,8 %), mais tout comme en Schleswig-Holstein, zone non touchée par la FCO-3 sur le mois de juillet. Il est ainsi difficile d'évaluer le rôle de la maladie dans l'évolution des volumes. Dans le pays, la maladie s'est rapidement étendue et le nombre de foyers dépassait les 7 000 au 6 septembre. D'après les données hebdomadaires de ZMB, la collecte allemande serait restée en repli sur le mois d'août et début septembre.

En parallèle, le prix du lait européen a été en moyenne de 476,9 €/1 000 l (+ 2,1 €/1 000 l par rapport à juin 2024), conservant encore une certaine stabilité. Les données provisoires du mois d'août indiquent une légère hausse de ce prix, de 1,4 % par rapport à juillet 2024. Une hausse qui parait très modérée, au regard de la forte hausse de prix qui a animé le marché du beurre pendant l'été, et qui semble s'être poursuivie sur la rentrée 2024. En effet, entre les semaines 27 et 38, le prix moyen européen du beurre a augmenté de 1 052 €/t, pour s'établir à 7 463 €/t, un nouveau record, dépassant ainsi les niveaux de 2022. En parallèle, le prix moyen de la poudre maigre n'a connu qu'une légère hausse sur la même période (+ 128 €/t). Sur la même période également, les prix de certains fromages ont augmenté, après être restés stables sur le début d'année. Le prix moyen de l'edam a augmenté de 178 €/t sur la période, et celui du gouda de 83 €/t. Le prix moyen européen de l'emmental est resté cependant plus stable. Ces évolutions témoignent également de la tension sur la matière grasse, d'autant que la consommation de fromages européenne semble bien se porter, avec notamment, en moyenne sur 7 mois une hausse des ventes de 2,9 % en Allemagne, et en France, une progression des achats des ménages de 1,7 % pour les fromages au lait de vache sur 8 mois. En parallèle, dans ces deux pays, les tendances de consommation à la hausse sur la crème, et à la baisse sur le beurre se sont prolongées.

Dans les autres bassins exportateurs, les prix du beurre ont aussi été élevés



Les prix du beurre ont évolué de manière plus modérée dans les autres bassins de production : en Océanie, les prix semblent avoir atteint leur pic en semaine 25 (mi-juin) et ont diminué sur les semaines qui ont suivi, mais tout en restant, en semaine 37 (mi-septembre) à 6 265 €/t, un niveau assez proche des records précédents, atteint en 2022 (à 6 364 €/t). Aux États-Unis, le prix a atteint 6 190 €/t (6 878 \$/t), un niveau loin des records en euro, mais qui se rapproche des records en dollar (à 7 285 \$/t fin 2023). Les prix américains devraient continuer leur hausse, à l'approche des fêtes de fin d'année, qui commencent dès novembre en Amérique du Nord, avec Thanksgiving.

Les fabrications américaines de beurre ont par ailleurs

progressé, avec une hausse de 2,2 % par rapport à juillet 2023. La production de fromages a aussi augmenté (+ 1,9 %), tandis que les volumes de poudre maigre ont poursuivi leur ajustement au marché (- 8,6 %). En parallèle, les volumes de poudre de lactosérum ont perdu 24,2 %. Ces évolutions de fabrications interviennent dans un contexte de production laitière aux États-Unis qui a maintenu son léger retrait en juillet (- 0,4 %/juillet 2023). Dans les autres bassins d'exportations de produits laitiers, les dynamiques de collectes ont été constrastées sur ce mois de juillet : en Nouvelle-Zélande, la collecte a augmenté (+ 8,2 %), mais en plein creux saisonier, les volumes supplémentaires ont été peu significatifs. En Argentine, la chute des volumes semble se ralentir : en effet, en juillet, la production s'est repliée de 4,8 %, un repli significatif, mais plus modéré que sur le premier semestre (- 13,0 %). De plus, l'OCLA s'attend à une amélioration plus nette entre août et septembre, et prévoit que la baisse annuelle soit limitée entre 4 et 6 %. Au total, les volumes « mondiaux » se sont établis 0,5 % sous leur niveau de juillet 2023.